

ass frontière

Par-delà nos frontières : que font d'autres associations professionnelles ?

Peter Jonker



Le 5 novembre 2016, j'ai pour la première fois participé à une « Journée des collaborateurs », manifestation organisée deux fois par an par la SVN, Société de stérilisation des Pays-Bas. Ce congrès s'est tenu à Ede (Pays-Bas) et était intitulé « (R)Evolution dans le monde de la stérilisation centrale ».

La journée a débuté par l'assemblée semestrielle des membres, puis les 725 collaborateurs, venus de tout le pays, se sont retrouvés dans une grande salle de cinéma, pour y suivre divers exposés intéressants. Pour clore la journée, André Kuipers, célèbre astronaute néerlandais, relata son expédition et séjour à bord de l'ISS (Station spatiale internationale)... une manière passion-

nante d'aborder le thème du jour « (R)Evolution ».

Les stands tenus par plus de 60 sociétés présentant leurs nouveaux produits ont été bien fréquentés avant et pendant le congrès.

La conférence fut ouverte par Madame Drijer van der Glas, qui nous fit une rétrospective historique des anciens appareils de stérilisation. Elle nous rappela les principes de stérilisation de Papin, les théories de Louis Pasteur et de Joseph Lister, les appareils de Lenz, de Robert Koch, et nous montra même des « pots de stérilisation », conçus pour permettre aux pharmacies de stériliser des liquides. Bon nombre de ces antiquités, ainsi que d'autres ayant marqué le développement de la santé publique, sont exposées dans un petit musée à Delft (Fondation médico-pharmaceutique, Musée de Griffioen, Koornmarkt 66, Delft). Entre les exposés, un groupe de cabaret divertissait les participants, simulant, avec finesse et humour, les tâches en stérilisation et suscitant beaucoup de rires.

Margreet van den Oever, du Centre médical de Leyde, retraça ses débuts professionnels à la Stérilisation centrale en 1977, alors qu'elle était âgée de 19 ans. Elle nous fit faire un « voyage dans le temps » en stérilisation ; jeune adulte, elle travaillait dans un service aujourd'hui méconnaissable, qui est passé de l'emballage dans des draps en lin aux systèmes de barrière stérile perfectionnés, des salles de pré-rinçage/nettoyage sans équipement de protection personnel à une zone de nettoyage moderne, équipée des bacs à ultrasons. Exit les appareils simples d'utilisation, qui ont cédé la place à des technologies modernes, pointues et partiellement automatisées. Bref, les changements furent nombreux, notamment aussi au niveau des tâches administratives incombant à la direction du service de stérilisation : il suffit de penser aux outils électroniques de planification du personnel et aux logiciels dédiés à l'em-

ballage des plateaux d'instruments. Sans oublier un jalon majeur, les grandes bases de données numériques, qui permettent de documenter tous les principaux processus intervenant dans le retraitement des dispositifs médicaux.

Nous eûmes ensuite droit à un petit défilé de mode, qui retraça l'évolution des vêtements professionnels et déclencha passablement de rires dans la salle !

Finalement, André Kuipers nous raconta son voyage dans l'espace, à grand renfort de magnifiques photos et de séquences vidéo. Sa présentation nous captiva de bout en bout, des tests de routine standardisés aux missions spéciales, en passant par une petite digression sur le quotidien dans l'espace !

Aux Pays-Bas, les collaborateurs des stérilisations centrales sont accrédités par la Société nationale : chacun doit, en l'espace de trois ans, accumuler au minimum 150 points ; ces points sont octroyés lorsque les collaborateurs participent à des formations ou à des congrès. Ce système d'incitation vise à motiver intrinsèquement le personnel à rafraîchir et tenir à jour son niveau de connaissances. Ainsi, la Journée des collaborateurs présentée ici donne droit à 20 points SVN. Peut-être que la Suisse pourrait, elle aussi, envisager d'introduire ce « système à points » ?

De cette passionnante journée, au-delà de nos frontières et truffée d'humour, je retiens en particulier qu'il vaut largement la peine de nouer et d'entretenir des contacts, car finalement, peu importe le pays dans lequel nous travaillons, nous sommes tous confrontés aux mêmes problèmes ! Le retraitement irréprochable des dispositifs médicaux, connus ou novateurs, présente régulièrement de nouveaux défis. Or, tout un chacun ne peut qu'apprendre et profiter des expériences faites par d'autres, d'où toute l'importance de l'échange. |